

LE BULLETIN

"Le Bien de Tous par l'Effort de Chaoun." — "Le Canada pour les Canadiens, mais pas d'isolement."
POLITIQUE — LITTÉRATURE — NOUVELLES

Vol. II — No 24 (autrefois LE SPORT)

Montreal, Dimanche, 9 Octobre, 1904.

DEUX SOUS

L'Anglicanisme

L'ARCHEVEQUE ANGLICAN DE CANTORBERY

LA PRESTATION DU SERMENT D'OFFICE

CE QU'EN PENSE L'ORGANE OFFICIEL DE L'ARCHEVEQUE DE MONTREAL

La récente visite à Montréal de Lord Davidson, l'Archevêque Anglican de Cantorbéry, et le primat de l'Eglise d'Angleterre, ont été l'occasion de la prestation officielle de serment par l'Archevêque de Montréal, M. G. L. Lamarche, et les évêques de la province de Québec, M. G. L. Lamarche, et de la province de la Nouvelle-Bretagne, M. G. L. Lamarche.

La récente visite à Montréal de Lord Davidson, l'Archevêque Anglican de Cantorbéry, et le primat de l'Eglise d'Angleterre, ont été l'occasion de la prestation officielle de serment par l'Archevêque de Montréal, M. G. L. Lamarche, et les évêques de la province de Québec, M. G. L. Lamarche, et de la province de la Nouvelle-Bretagne, M. G. L. Lamarche.

La récente visite à Montréal de Lord Davidson, l'Archevêque Anglican de Cantorbéry, et le primat de l'Eglise d'Angleterre, ont été l'occasion de la prestation officielle de serment par l'Archevêque de Montréal, M. G. L. Lamarche, et les évêques de la province de Québec, M. G. L. Lamarche, et de la province de la Nouvelle-Bretagne, M. G. L. Lamarche.

La récente visite à Montréal de Lord Davidson, l'Archevêque Anglican de Cantorbéry, et le primat de l'Eglise d'Angleterre, ont été l'occasion de la prestation officielle de serment par l'Archevêque de Montréal, M. G. L. Lamarche, et les évêques de la province de Québec, M. G. L. Lamarche, et de la province de la Nouvelle-Bretagne, M. G. L. Lamarche.

La récente visite à Montréal de Lord Davidson, l'Archevêque Anglican de Cantorbéry, et le primat de l'Eglise d'Angleterre, ont été l'occasion de la prestation officielle de serment par l'Archevêque de Montréal, M. G. L. Lamarche, et les évêques de la province de Québec, M. G. L. Lamarche, et de la province de la Nouvelle-Bretagne, M. G. L. Lamarche.

La récente visite à Montréal de Lord Davidson, l'Archevêque Anglican de Cantorbéry, et le primat de l'Eglise d'Angleterre, ont été l'occasion de la prestation officielle de serment par l'Archevêque de Montréal, M. G. L. Lamarche, et les évêques de la province de Québec, M. G. L. Lamarche, et de la province de la Nouvelle-Bretagne, M. G. L. Lamarche.

La récente visite à Montréal de Lord Davidson, l'Archevêque Anglican de Cantorbéry, et le primat de l'Eglise d'Angleterre, ont été l'occasion de la prestation officielle de serment par l'Archevêque de Montréal, M. G. L. Lamarche, et les évêques de la province de Québec, M. G. L. Lamarche, et de la province de la Nouvelle-Bretagne, M. G. L. Lamarche.

La récente visite à Montréal de Lord Davidson, l'Archevêque Anglican de Cantorbéry, et le primat de l'Eglise d'Angleterre, ont été l'occasion de la prestation officielle de serment par l'Archevêque de Montréal, M. G. L. Lamarche, et les évêques de la province de Québec, M. G. L. Lamarche, et de la province de la Nouvelle-Bretagne, M. G. L. Lamarche.

La récente visite à Montréal de Lord Davidson, l'Archevêque Anglican de Cantorbéry, et le primat de l'Eglise d'Angleterre, ont été l'occasion de la prestation officielle de serment par l'Archevêque de Montréal, M. G. L. Lamarche, et les évêques de la province de Québec, M. G. L. Lamarche, et de la province de la Nouvelle-Bretagne, M. G. L. Lamarche.

La récente visite à Montréal de Lord Davidson, l'Archevêque Anglican de Cantorbéry, et le primat de l'Eglise d'Angleterre, ont été l'occasion de la prestation officielle de serment par l'Archevêque de Montréal, M. G. L. Lamarche, et les évêques de la province de Québec, M. G. L. Lamarche, et de la province de la Nouvelle-Bretagne, M. G. L. Lamarche.

La récente visite à Montréal de Lord Davidson, l'Archevêque Anglican de Cantorbéry, et le primat de l'Eglise d'Angleterre, ont été l'occasion de la prestation officielle de serment par l'Archevêque de Montréal, M. G. L. Lamarche, et les évêques de la province de Québec, M. G. L. Lamarche, et de la province de la Nouvelle-Bretagne, M. G. L. Lamarche.

La récente visite à Montréal de Lord Davidson, l'Archevêque Anglican de Cantorbéry, et le primat de l'Eglise d'Angleterre, ont été l'occasion de la prestation officielle de serment par l'Archevêque de Montréal, M. G. L. Lamarche, et les évêques de la province de Québec, M. G. L. Lamarche, et de la province de la Nouvelle-Bretagne, M. G. L. Lamarche.

La récente visite à Montréal de Lord Davidson, l'Archevêque Anglican de Cantorbéry, et le primat de l'Eglise d'Angleterre, ont été l'occasion de la prestation officielle de serment par l'Archevêque de Montréal, M. G. L. Lamarche, et les évêques de la province de Québec, M. G. L. Lamarche, et de la province de la Nouvelle-Bretagne, M. G. L. Lamarche.

La récente visite à Montréal de Lord Davidson, l'Archevêque Anglican de Cantorbéry, et le primat de l'Eglise d'Angleterre, ont été l'occasion de la prestation officielle de serment par l'Archevêque de Montréal, M. G. L. Lamarche, et les évêques de la province de Québec, M. G. L. Lamarche, et de la province de la Nouvelle-Bretagne, M. G. L. Lamarche.

La récente visite à Montréal de Lord Davidson, l'Archevêque Anglican de Cantorbéry, et le primat de l'Eglise d'Angleterre, ont été l'occasion de la prestation officielle de serment par l'Archevêque de Montréal, M. G. L. Lamarche, et les évêques de la province de Québec, M. G. L. Lamarche, et de la province de la Nouvelle-Bretagne, M. G. L. Lamarche.

La récente visite à Montréal de Lord Davidson, l'Archevêque Anglican de Cantorbéry, et le primat de l'Eglise d'Angleterre, ont été l'occasion de la prestation officielle de serment par l'Archevêque de Montréal, M. G. L. Lamarche, et les évêques de la province de Québec, M. G. L. Lamarche, et de la province de la Nouvelle-Bretagne, M. G. L. Lamarche.

La récente visite à Montréal de Lord Davidson, l'Archevêque Anglican de Cantorbéry, et le primat de l'Eglise d'Angleterre, ont été l'occasion de la prestation officielle de serment par l'Archevêque de Montréal, M. G. L. Lamarche, et les évêques de la province de Québec, M. G. L. Lamarche, et de la province de la Nouvelle-Bretagne, M. G. L. Lamarche.

La récente visite à Montréal de Lord Davidson, l'Archevêque Anglican de Cantorbéry, et le primat de l'Eglise d'Angleterre, ont été l'occasion de la prestation officielle de serment par l'Archevêque de Montréal, M. G. L. Lamarche, et les évêques de la province de Québec, M. G. L. Lamarche, et de la province de la Nouvelle-Bretagne, M. G. L. Lamarche.

La récente visite à Montréal de Lord Davidson, l'Archevêque Anglican de Cantorbéry, et le primat de l'Eglise d'Angleterre, ont été l'occasion de la prestation officielle de serment par l'Archevêque de Montréal, M. G. L. Lamarche, et les évêques de la province de Québec, M. G. L. Lamarche, et de la province de la Nouvelle-Bretagne, M. G. L. Lamarche.

La récente visite à Montréal de Lord Davidson, l'Archevêque Anglican de Cantorbéry, et le primat de l'Eglise d'Angleterre, ont été l'occasion de la prestation officielle de serment par l'Archevêque de Montréal, M. G. L. Lamarche, et les évêques de la province de Québec, M. G. L. Lamarche, et de la province de la Nouvelle-Bretagne, M. G. L. Lamarche.

La récente visite à Montréal de Lord Davidson, l'Archevêque Anglican de Cantorbéry, et le primat de l'Eglise d'Angleterre, ont été l'occasion de la prestation officielle de serment par l'Archevêque de Montréal, M. G. L. Lamarche, et les évêques de la province de Québec, M. G. L. Lamarche, et de la province de la Nouvelle-Bretagne, M. G. L. Lamarche.

La récente visite à Montréal de Lord Davidson, l'Archevêque Anglican de Cantorbéry, et le primat de l'Eglise d'Angleterre, ont été l'occasion de la prestation officielle de serment par l'Archevêque de Montréal, M. G. L. Lamarche, et les évêques de la province de Québec, M. G. L. Lamarche, et de la province de la Nouvelle-Bretagne, M. G. L. Lamarche.

La récente visite à Montréal de Lord Davidson, l'Archevêque Anglican de Cantorbéry, et le primat de l'Eglise d'Angleterre, ont été l'occasion de la prestation officielle de serment par l'Archevêque de Montréal, M. G. L. Lamarche, et les évêques de la province de Québec, M. G. L. Lamarche, et de la province de la Nouvelle-Bretagne, M. G. L. Lamarche.

La récente visite à Montréal de Lord Davidson, l'Archevêque Anglican de Cantorbéry, et le primat de l'Eglise d'Angleterre, ont été l'occasion de la prestation officielle de serment par l'Archevêque de Montréal, M. G. L. Lamarche, et les évêques de la province de Québec, M. G. L. Lamarche, et de la province de la Nouvelle-Bretagne, M. G. L. Lamarche.

de Votre Majesté. Et pour les biens temporels de cet évêché, je fais présentement hommage à Votre Majesté. Que Dieu sauve le roi.

Telle est la vérité des faits. Certains journalistes catholiques auraient dû le rappeler à l'occasion de la visite du primat de l'Angleterre. Ils devaient aussi se rappeler qu'ils ne peuvent prendre part aux offices d'une fausse religion; et, stricte conséquence de ceci, ils ne devaient pas laisser soupçonner qu'ils avaient participé à de telles cérémonies.

La fidélité envers le divin Fondateur de notre religion leur défend de se mêler aux fonctions de toute secte non catholique; la charité envers leurs frères leur interdit même d'y paraître n'importe sous quel prétexte.

Puisse le beau mouvement catholique qui se manifeste en Angleterre aller toujours progressant. Ce serait une grande consolation pour les fidèles de voir le vœu ardent de Léon XIII, instituant l'archidiocèse de Notre-Dame de la Compassion pour la conversion de l'Angleterre, se réaliser bientôt. Et dans cette vue, nous espérons que la prière de tous s'élèvera plus ardemment vers le trône de Dieu.

J. GEO. LAMARCHE
Dentiste
a transporté ses bureaux au No 135, rue St-Denis. — Tel. Ext. 2543.

LA GARDE REPUBLICAINE
La Garde Républicaine de Paris, est incontestablement la meilleure musique du monde.

LA TEMPERATURE
Le temps est incertain et tout indiquant de la pluie pour aujourd'hui, avec une chaude période de temps un peu plus tard.

DEPARTEMENT DU FEU
Dans le département du feu, on dit qu'un nouveau sous-chef sera prochainement nommé, et qu'il aura la surveillance spéciale des échelles aux divers incendies.

NOUVEAUX ATELIERS
La compagnie du Grand-Tronc se propose de construire de nouveaux ateliers à la Pointe-St-Charles, dont le coût sera de \$200,000.

LES POMMES CANADIENNES
Les pommes canadiennes sont actuellement très recherchées sur les marchés d'Europe, et il s'y fait de grosses ventes à des prix très rémunérateurs.

NOUVEAU JOURNAL
Un nouveau journal anglais The Argus a fait son apparition, hier.

NOUVELLE LOCOMOTIVE
La compagnie du Grand Tronc vient d'ajouter à son roulement une nouvelle et puissante locomotive. Elle porte le No 986 et a été construite sur le système Morse. Elle est munie de dix roues et est sans conduit la plus puissante locomotive en service aujourd'hui sur nos chemins de fer canadiens.

LE GRAND TRONC PACIFIQUE
Les directeurs du Grand Tronc Pacifique sont actuellement en négociations avec une compagnie américaine qui aura très probablement un contrat pour la fourniture en 1905, de 100,000 tonnes de rails, qui seront employés à la construction du nouveau chemin projeté.

GRANDE CONVENTION A ST-LOUIS
M. Duncan McDonald, gérant, et M. P. Dubé, secrétaire de la compagnie des chars urbains sont partis hier, pour St-Louis, où ils visiteront l'exposition et prendront part à la grande convention des compagnies de chemins de fer urbains qui se réunira cette semaine.

L'IMMIGRATION
Voici quel a été le chiffre de l'immigration de l'Europe au Canada dans les dernières quatre semaines. Ces chiffres sont officiels:

Anglais, 6,650; Irlandais, 368; Ecossais, 1,167; autres nationalités, comprenant les Italiens, les Russes, les Juifs, les Syriens, les Allemands, les Suédois, les Norvégiens, etc., 1,995.

LA MORTALITE
L'état sanitaire de la ville est satisfaisant, nous disent hier les officiers du bureau de santé.

LES BASSINS
La question de la construction de bassins à haut niveau occupé actuellement l'attention du Département de la marine.

LES BOUTONS D'IVOIRE
Il existe en cette ville une nouvelle industrie, pour la confection des boutons d'ivoire.

LES BOUTONS D'IVOIRE
Il existe en cette ville une nouvelle industrie, pour la confection des boutons d'ivoire.

LES BOUTONS D'IVOIRE
Il existe en cette ville une nouvelle industrie, pour la confection des boutons d'ivoire.

LES BOUTONS D'IVOIRE
Il existe en cette ville une nouvelle industrie, pour la confection des boutons d'ivoire.

LES BOUTONS D'IVOIRE
Il existe en cette ville une nouvelle industrie, pour la confection des boutons d'ivoire.

LES BOUTONS D'IVOIRE
Il existe en cette ville une nouvelle industrie, pour la confection des boutons d'ivoire.

LES BOUTONS D'IVOIRE
Il existe en cette ville une nouvelle industrie, pour la confection des boutons d'ivoire.

LES BOUTONS D'IVOIRE
Il existe en cette ville une nouvelle industrie, pour la confection des boutons d'ivoire.

LES BOUTONS D'IVOIRE
Il existe en cette ville une nouvelle industrie, pour la confection des boutons d'ivoire.

LES BOUTONS D'IVOIRE
Il existe en cette ville une nouvelle industrie, pour la confection des boutons d'ivoire.

LES INCURABLES

VISITE OFFICIELLE PAR LE MAIRE ET LES ECHEVINS

Hier après-midi, le maire H. Laporte et les échevins Lemay, L'rivière, L. A. et N. Lapointe, Sauvageau, Turner, Bastien, Robillard, Neeson, Duquette et autres, ont officiellement visité l'Institut des incurables de Notre-Dame de Grâce.

Plusieurs citoyens marquants avaient précédés la députation civique, et parmi ces derniers se trouvaient sir William Hingston, M.D., et Lady Hingston, le Dr. Bernier, Jérémie Décarie, M.P.P., et le Dr. Décarie et autres.

Les invités furent cordialement reçus par la supérieure de l'Institut, qui en compagnie de Sa Grandeur Mgr. Paul Bruchési, firent faire la visite des différentes salles réservées aux malades.

Il y a aujourd'hui 140 patients sous traitement à cette institution, et comme tous ces malades souffrent de maladies incurables, il faut une patience et une habileté religieuse pour soulager ces infirmes.

Une propriété parfaite régnait dans tout l'établissement qui est muni de tous les appareils les plus perfectionnés pour les patients.

Le but de la visite du maire et des échevins était d'étudier sur place le système actuellement en opération dans ce vaste hôpital pour le soulagement des malades.

Comme la ville n'a aucune institution qui se charge des incurables qui sont obligés de languir dans ses prisons ou de mourir dans la rue, il est probable que d'ici à quelques mois la ville fasse des arrangements avec la communauté des incurables qui prend, et alors sous de certains malades délaissés, moyennant une certaine rétribution.

Un rapport détaillé de cette visite sera soumis à l'assemblée du Conseil de ville demain après-midi.

FOURRURES
Pour avoir un bon pardessus doublé et fourré, fait par des experts, il faut aller chez M. G. H. Beaulieu, marchand-tailleur, 1463 rue St-Catherine, Tel. March. 252.

LE C. P. R.
C'est aujourd'hui qu'entre en force sur la ligne du C. P. R. l'horaire d'hiver.

SERIEUSEMENT MALADE
L'ex-échevin D. Tansey est sérieusement malade. Il souffre d'une violente attaque de rhumatisme inflammatoire.

CHANGEMENT DE PLACE
L'ex-capitaine Faucher, du post. No 2, qui vient d'être démis de ses fonctions, laissera prochainement ce poste pour le poste No 16, où il remplira sous le capt. Avila Dufresne, la charge de contre-maitre.

LE CANARD
Achetez et lisez "Le Canard" durant la campagne électorale. Il sera extra épatant. En vente dans tous les dépôts de journaux. Un sou.

LA GREVE DES TYPOS
Comme il y a abondance de travail actuellement pour les typos, on disait hier soir, que la grève des typographes serait de courte durée, et que dans quelques jours les trois maisons qui s'obstinent à ne pas payer les gages de l'Union céderaient à la demande des ouvriers, et que tout rentrerait dans le calme.

LA MORT DE DENIS
C'est à 10 hrs demain matin, que s'ouvrira à la morgue l'enquête du coroner dans l'affaire de Joseph Jobin, accusé d'avoir causé la mort de L. A. Denis, en le frappant violemment dans l'estomac à la suite d'une querelle.

LE PACIFIQUE CANADIEN
Hier, la compagnie du Pacifique a accordé un important contrat par lequel elle prolongera sa voie ferrée de l'Ouest depuis Toronto à St-Duboy.

LES BASSINS
Les travaux à être fait sont très difficiles, et les ouvriers y rencontreront de vastes quantités de roc qu'il faudra miner.

LES BASSINS
Les travaux dureront tout l'hiver, et le nouvel embranchement ne sera pas utilisé avant l'été prochain.

LES BASSINS
Les travaux à être fait sont très difficiles, et les ouvriers y rencontreront de vastes quantités de roc qu'il faudra miner.

LES BASSINS
Les travaux dureront tout l'hiver, et le nouvel embranchement ne sera pas utilisé avant l'été prochain.

LES BASSINS
Les travaux à être fait sont très difficiles, et les ouvriers y rencontreront de vastes quantités de roc qu'il faudra miner.

LES BASSINS
Les travaux dureront tout l'hiver, et le nouvel embranchement ne sera pas utilisé avant l'été prochain.

LES BASSINS
Les travaux à être fait sont très difficiles, et les ouvriers y rencontreront de vastes quantités de roc qu'il faudra miner.

LES BASSINS
Les travaux dureront tout l'hiver, et le nouvel embranchement ne sera pas utilisé avant l'été prochain.

LES BASSINS
Les travaux à être fait sont très difficiles, et les ouvriers y rencontreront de vastes quantités de roc qu'il faudra miner.

LES BASSINS
Les travaux dureront tout l'hiver, et le nouvel embranchement ne sera pas utilisé avant l'été prochain.

LES BASSINS
Les travaux à être fait sont très difficiles, et les ouvriers y rencontreront de vastes quantités de roc qu'il faudra miner.

LES LOIS DU TEXAS

DECISION TRÈS IMPORTANTE PAR LES TRIBUNAUX CANADIENS

nant le cas où le billet ne serait point décidé une cause passablement compliquée.

Il s'agit de la cause de la Corsicana National Bank, de Corsicana dans le Comté Navara, Texas, contre John Taylor, présentement de Montréal.

La cause est basée sur le recouvrement d'un billet promissoire pour \$5,669.45, signé par Taylor alors qu'il demeurait au Texas.

En vertu des lois du Texas la cause fut déjà décidée par douze jurés qui rendirent jugement contre Taylor, pour le plein montant.

Taylor étant venu habiter le Canada, il fallut rendre le jugement du Texas exécutoire en ce pays.

Voici maintenant le côté historique de cette affaire.

Au bas du billet déjà signé par Taylor, il existait une clause imprimée par laquelle Taylor se était engagé, admettant le fait que le billet ne serait point payé à son échéance, de payer une redevance à la banque de 10 p. c. et sus de la valeur du billet.

Il s'agissait donc de décider par les tribunaux canadiens, si ou non, les lois du Texas étaient applicables en ce pays, car Taylor réside actuellement à Montréal.

Dans un jugement très élaboré, Sir M. M. Tait, tout en exprimant l'état d'acuité dans lequel Taylor était placé, décida que l'on ne pouvait changer les choses, et permit de collecter la valeur totale du billet tel que originairement conçu.

Jugement est donc rendu contre Taylor pour \$5,669.71, et les frais, ce qui est la valeur réelle due actuellement sur le billet.

Cette cause a le point de précédent dans ce pays, et c'est la première fois, paraît-il, que semblable demande est faite ici.

Dr J.-G. A. GENDREAU,
Chirurgien-Dentiste,
No 20 St Laurent. — Tel. Main 2818.

NOUVELLE EGLISE PAROISSIALE
en Cour de Révision, ont rendu jugement, les plans de la nouvelle église catholique de la Reme Neuve.

LE CHARON
Il a été importé à Montréal dans les dernières quatre semaines, pas moins de 4,318,854 tonnes de charbon dur.

SOYEZ PERSUADE
Pas de souffrances inutiles, si vous prenez au début de votre rhume, du BAUME RHUMAL, le célèbre spécifique français.

DIVISION SAINTE-MARIE
Nous avons le plaisir d'apprendre que notre ami, M. Joseph Renaud, un des chefs ouvriers du bon vieux temps, de la division Sainte-Marie, a été nommé officier-rapporteur pour cette division.

LA VILLE CONDAMNÉE
Hier, l'hon. juge Mathieu a condamné la ville de Montréal à payer à Maximilien Tremblay, la somme de \$100 et les frais.

ARRESTATION
W. H. Sibley, un ancien journaliste de cette ville, a été arrêté hier, à Paterson, N.Y., sous l'accusation d'avoir forgé un chèque au montant de \$18.

NOUVELLE INDUSTRIE CANADIENNE
Une importante maison commerciale de cette ville, la "Oswego Coal Co." vient d'acheter sur les bords du canal Lachine, une grande étendue de terrains sur laquelle sera érigée une nouvelle industrie canadienne, savoir la pression par bûche de toute la poussière de charbon que l'on pourra récolter.

LE GRAND-TRONC
Des arrangements spéciaux ont été faits pour la saison de l'Exposition Universelle. Des trains se rendent directement à St-Louis, aux taux d'excursion. Cette exposition est la plus grande dans l'histoire du monde entier.

LE GRAND-TRONC
Des arrangements spéciaux ont été faits pour la saison de l'Exposition Universelle. Des trains se rendent directement à St-Louis, aux taux d'excursion.

LE GRAND-TRONC
Des arrangements spéciaux ont été faits pour la saison de l'Exposition Universelle. Des trains se rendent directement à St-Louis, aux taux d'excursion.

LE GRAND-TRONC
Des arrangements spéciaux ont été faits pour la saison de l'Exposition Universelle. Des trains se rendent directement à St-Louis, aux taux d'excursion.

LE GRAND-TRONC
Des arrangements spéciaux ont été faits pour la saison de l'Exposition Universelle. Des trains se rendent directement à St-Louis, aux taux d'excursion.

LE GRAND-TRONC
Des arrangements spéciaux ont été faits pour la saison de l'Exposition Universelle. Des trains se rendent directement à St-Louis, aux taux d'excursion.

LE GRAND-TRONC
Des arrangements spéciaux ont été faits pour la saison de l'Exposition Universelle. Des trains se rendent directement à St-Louis, aux taux d'excursion.

LE GRAND-TRONC
Des arrangements spéciaux ont été faits pour la saison de l'Exposition Universelle. Des trains se rendent directement à St-Louis, aux taux d'excursion.

L'EXPROPRIATION DE LA COTE ST-LAMBERT

Les honorables Juges Taschereau, Loranger et Lavergne, siégeant hier, en Cour de révision, ont rendu jugement dans la cause de l'expropriation des bâtiments de la Côte St-Lambert et Louis Poulin, indéterminée.

Ce dernier demandait la renvoi de l'inscription en révision telle que produite par la ville.

La Cour a refusé la demande de Poulin, car il n'y avait aucune raison de changer ce qui avait été fait.

La motion de Poulin est donc renvoyée avec dépens.

LE GRAND NORD
Les convois pour L'Assomption, L'Épiphane, Joliette, Shawinigan, Grand'Mère, New Glasgow, Lachute et Hawkesbury.

Les convois pour Montfort partent à 5.30 p. m.

Les convois du samedi après-midi et du dimanche, entre Montréal et Montfort sont maintenant discontinués pour la saison d'hiver.

L'EXPOSITION DE ST-LOUIS
Le Grand-Tronc a de magnifiques trains qui se rendent directement à la plus grande des expositions universelles. Cette exposition est ouverte depuis le 30 avril et sera fermée le 1er décembre 1904.

TRAIT D'HONNETETE
Un contrat livré à M. J. R. Hupé par la Société de Crédit Hebdomadaire, ayant été échu mardi dernier, ce monsieur se présenta au bureau de la société qui lui donna immédiatement un chèque au montant de \$78.

Pardessus doublés en fourrure à bon marché, chez J. B. BOURDEAU, 97 rue St-Laurent.

POUR LE YUKON
Le département des postes a conclu hier, un nouvel arrangement pour l'expédition des lettres canadiennes et cartes postales au Yukon.

DE RETOUR AU PAYS
L'inspecteur des bâtiments, M. Alcide Chausse, est revenu hier, de St-Louis où il a visité l'exposition et pris part à la grande convention de l'American Society of Municipal Improvements, qui l'a élu son président actuel.

LE CANADA-ATLANTIQUE
L'acquisition du Canada-Atlantique par la compagnie du Grand-Tronc va nécessiter plusieurs changements importants, dont les principaux sont la nomination de M. E. J. Chamberlain au poste de gérant-général de la compagnie du Vermont Central, dont M. Lays est le président et qui est virtuellement sous le contrôle exclusif du Grand-Tronc.

LE CANADA-ATLANTIQUE
L'acquisition du Canada-Atlantique par la compagnie du Grand-Tronc va nécessiter plusieurs changements importants, dont les principaux sont la nomination de M. E. J. Chamberlain au poste de gérant-général de la compagnie du Vermont Central, dont M. Lays est le président et qui est virtuellement sous le contrôle exclusif du Grand-Tronc.

LE CANADA-ATLANTIQUE
L'acquisition du Canada-Atlantique par la compagnie du Grand-Tronc va nécessiter plusieurs changements importants, dont les principaux sont la nomination de M. E. J. Chamberlain au poste de gérant-général de la compagnie du Vermont Central, dont M. Lays est le président et qui est virtuellement sous le contrôle exclusif du Grand-Tronc.

LE CANADA-ATLANTIQUE
L'acquisition du Canada-Atlantique par la compagnie du Grand-Tronc va nécessiter plusieurs changements importants, dont les principaux sont la nomination de M. E. J. Chamberlain au poste de gérant-général de la compagnie du Vermont Central, dont M. Lays est le président et qui est virtuellement sous le contrôle exclusif du Grand-Tronc.

LE CANADA-ATLANTIQUE
L'acquisition du Canada-Atlantique par la compagnie du Grand-Tronc va nécessiter plusieurs changements importants, dont les principaux sont la nomination de M. E. J. Chamberlain au poste de gérant-général de la compagnie du Vermont Central, dont M. Lays est le président et qui est virtuellement sous le contrôle exclusif du Grand-Tronc.

LE CANADA-ATLANTIQUE
L'acquisition du Canada-Atlantique par la compagnie du Grand-Tronc va nécessiter plusieurs changements importants, dont les principaux sont la nomination de M. E. J. Chamberlain au poste de gérant-général de la compagnie du Vermont Central, dont M. Lays est le président et qui est virtuellement sous le contrôle exclusif du Grand-Tronc.

LE CANADA-ATLANTIQUE
L'acquisition du Canada-Atlantique par la compagnie du Grand-Tronc va nécessiter plusieurs changements importants, dont les principaux sont la nomination de M. E. J. Chamberlain au poste de gérant-général de la compagnie du Vermont Central, dont M. Lays est le président et qui est virtuellement sous le contrôle exclusif du Grand-Tronc.

LE CANADA-ATLANTIQUE
L'acquisition du Canada-Atlantique par la compagnie du Grand-Tronc va nécessiter plusieurs changements importants, dont les principaux sont la nomination de M. E. J. Chamberlain au poste de gérant-général de la compagnie du Vermont Central, dont M. Lays est le président et qui est virtuellement sous le contrôle exclusif du Grand-Tronc.

LE CANADA-ATLANTIQUE
L'acquisition du Canada-Atlantique par la compagnie du Grand-Tronc va nécessiter plusieurs changements importants, dont les principaux sont la nomination de M. E. J. Chamberlain au poste de gérant-général de la compagnie du Vermont Central, dont M. Lays est le président et qui est virtuellement sous le contrôle exclusif du Grand-Tronc.

LE CANADA-ATLANTIQUE
L'acquisition du Canada-Atlantique par la compagnie du Grand-Tronc va nécessiter plusieurs changements importants, dont les principaux sont la nomination de M. E. J. Chamberlain au poste de gérant-général de la compagnie du Vermont Central, dont M. Lays est le président et qui est virtuellement sous le contrôle exclusif du Grand-Tronc.

LE CANADA-ATLANTIQUE
L'acquisition du Canada-Atlant

Le Bulletin
JOURNAL DU DIMANCHE.
Publié et imprimé par
A. P. PIGEON
Au No 1205-1307, rue Ontario,
MONTREAL.
Téléphone Bell, Est 1121.
ABONNEMENT:
(Car la maille)
Un an (Canada ou Etats-Unis) \$1.00
Six mois " " 75
S'adresser payable d'avance.

Montreal, 9 Octobre 1904

Notre ligne de Conduite

Quant nous avons pris la décision de publier LE BULLETIN, nous avons en vue d'en faire un organe municipal, intéressant surtout aux questions qui se débattent à l'Hôtel-de-Ville. Nous n'avons pas failli à notre tâche, et nos lecteurs savent que nous n'avons laissé passer aucun vote important donné au Conseil sans l'étudier avec soin, et nous prononcer sur sa portée. C'est avec la plus grande impartialité que nous avons traité les affaires municipales, estimant que l'administration civique doit être laissée en dehors des luttes de parti politiques. Nous avons donné notre appui aux bonnes réformes proposées, et nous avons critiqué les mauvaises, en toute indépendance.

Mais la succession des événements nous a amenés à la période électorale et LE BULLETIN ne peut pas laisser passer la bataille sans prendre nettement et franchement parti pour le gouvernement ou pour ses adversaires.

Nous ne comprenons pas l'indépendance en matière politique, et nous ne resterons pas les bras croisés pendant que les rouges et les bleus se donneront des coups dans l'arène.

Les questions municipales s'effacent un peu devant les problèmes plus généraux de la politique. Chacun s'intéresse davantage en ce moment aux élections qu'à ce qui se passe au Conseil de Ville. LE BULLETIN fera comme tout le monde. Dans la lutte présente il donnera son appui à celui des partis pour lequel il a le plus d'estime et d'admiration.

Le parti libéral, à la tête duquel brille notre éminent compatriote, Sir Wilfrid Laurier, a rendu notre pays si prospère depuis 1867, date de son arrivée au pouvoir, que nous serions des aveugles ou des ingrats si nous ne reconnaissions pas tous les mérites des hommes politiques qui dirigent les affaires publiques depuis huit ans.

Il n'y a pas eu dans l'histoire du Canada, une période aussi remarquable de développements financiers, industriels et commerciaux, sans en excepter l'administration de Sir John A. MacDonal qui les conservateurs désignent comme leur plus grand homme d'Etat.

Sans entrer dans le détail de tous les progrès réalisés par le gouvernement Laurier, progrès dont nos lecteurs trouveront l'énumération dans les brochures électorales, nous pouvons dire que tout bon Canadien, riche ou pauvre, patron ou travailleur, devrait rendre justice à ceux qui la méritent.

Quant à nous, si nous votons et si nous engageons nos amis à voter pour les candidats du parti libéral, c'est parce que nous nous croyons obligés, en conscience, de reconnaître les grands services que le gouvernement a rendu au pays depuis huit années.

Nous ne voterons pas en aveugles pour Sir Wilfrid Laurier, parce qu'il est un des nôtres, parce qu'il honore notre race Canadienne-française. Nous donnerons de nouveau notre confiance à ce chef éminent, parce qu'il a mérité, et qu'il a tenu toutes les promesses faites aux électeurs.

Nous n'avons aucun doute quant au résultat final des élections, mais nous croyons qu'il est de notre devoir à tous, Canadiens-français, de faire abstraction de nos sympathies politiques passées, pour confirmer au pouvoir par un éclatant triomphe, Sir Wilfrid Laurier et ses lieutenants si capables et si dévoués, les honorables Raymond Préfontaine, Brodeur, Lemieux, et tout ce brillant état-major de députés qui ont contribué par leurs paroles et leurs votes à faire du Canada un grand pays sur lequel le monde entier a aujourd'hui les yeux fixés dans l'attente de grands événements.

LES SALAIRES DES EMPLOYES CIVIQUES

Une commission municipale, composée des présidents des divers comités, travaille actuellement à établir une échelle de salaires pour les employés de l'Hôtel de Ville. C'est très bien, et nous voudrions même que cette commission puisse trouver la solution à ce problème posé depuis longtemps, de l'établissement d'une caisse de retraite pour tous les fonctionnaires municipaux.

Mais nous désirons mettre en garde le comité des présidents contre une erreur qu'ils sont disposés à commettre. Le public qui est en fin de compte, le seul juge de la question, ne se plaint pas qu'il y ait à l'Hôtel de Ville des employés bien payés. Il se plaint du trop grand nombre d'employés, de l'inactivité des uns, de l'inactivité et de la

reux et une compétence réelle des employés.

Quant aux hommes capables, il faut les payer ce qu'ils valent, et ne pas s'imaginer qu'on peut trouver des chefs compétents au rabais.

Le budget de la ville de Montréal dépasse celui de la province, et les têtes responsables de l'administration méritent un bon traitement en raison même de l'étendue de leurs attributions.

Les banques, les compagnies d'assurances, les grandes maisons industrielles payent leurs chefs de service un bon prix, mais elles n'ont pas d'inutilités.

Que la ville fasse de même. Ce n'est pas au moment où tout augmente, depuis la plus indispensable des denrées alimentaires, le pain, jusqu'aux loyers des maisons, qu'il faut réduire les salaires.

Ayez moins d'employés, mais prenez-les compétents et payez-les mieux.

M. CAMILLE PICHÉ

Candidat libéral dans Ste-Marie

La convention libérale s'est prononcée en faveur du choix de M. Camille Piché, comme candidat dans la division Sainte-Marie. Après le dernier scrutin qui a donné la majorité à M. Piché, tous les membres se sont ralliés au candidat, de sorte qu'il est vrai de dire qu'il a été choisi à l'unanimité des membres de la convention libérale.

Dans les circonstances, l'élection de M. Camille Piché est assurée, et nous sommes certains que la division Ste-Marie sera bien représentée au Parlement fédéral avec un homme de la valeur et de la compétence de ce bon libéral, qui avait été désigné par ses chefs pour être l'organisateur du parti dans le district de Montréal.

M. Camille Piché ne sera pas seulement élu parce que la discipline du parti libéral oblige chacun des électeurs à voter pour le candidat choisi, il sera élu par ses propres mérites.

C'est en effet, un homme de valeur, dont l'expérience des choses de la politique en font un candidat précieux pour une division électorale. Nul mieux que lui n'est capable de défendre les intérêts des électeurs, et de travailler au développement des ressources de notre grand pays.

Les amitiés qui le lient aux chefs de l'armée libérale nous donnent l'assurance que ses hautes qualités sont appréciées de l'état-major du parti, et qu'il fera belle figure dans cette grande phalange libérale qui se presse autour de Sir Wilfrid Laurier, le chef vénéré de notre pays.

Choeur des candidats conservateurs, avant d'entrer dans l'arène électorale: Ave, Borden, morituri te salutant!

On nous annonce de source habituellement sûre que les élections provinciales auraient lieu en décembre.

On parle avec une certaine assurance de la nomination de M. Harwood pour remplacer M. Beausoliel à l'Hôtel des Postes de Montréal.

Chaque jour de nouvelles adhésions arrivent au parti libéral. Si cela continue les bleus seront réduits à la plus simple expression.

Ainsi que LE BULLETIN l'a annoncé le premier, la musique de la Garde Républicaine donnera un grand concert à Montréal, le 11 octobre.

Encore une adhésion: le docteur Garceau d'Hochelega, un chef conservateur, a déclaré qu'il appuierait la candidature de l'hon. M. R. Préfontaine, dans Maisonneuve.

Il est décidé que Mre Lafortune, C.R., sera candidat dans Jacques-Cartier, et qu'il plantera le drapeau rouge dans cette division, le 3 novembre prochain.

Le service de l'enlèvement des déchets laisse un peu à désirer, depuis quelque temps. Après 9 heures a.m., on ne devrait plus voir d'ordures menagères dans les rues.

On nous écrit de Saint-Jérôme: Le notaire J. E. Paret, un chef conservateur, donne son adhésion à la politique de Sir Wilfrid Laurier. Il donne son appui à la candidature du Dr Desjardins, dans Terrebonne.

M. Cherrier, M.P.P., était parti se reposer à Peterborough, mais il a reçu une dépêche qui le rappelle pour suivre la campagne de M. Doris. Les bleus n'ont qu'à bien se tenir avec un garde du corps comme M. Cherrier.

Parmi les candidatures probables des bleus, on annonce celles de MM. Tarte dans Sainte-Marie; Maréchal dans Maisonneuve; Cardinal dans Saint-Jacques et L. G. A. aux Trois-Rivières.

Dane, le joyeux comique qui nous a réjouis pendant deux saisons aux théâtres des Nouveautés et du Palais Royal, a été engagé dans la nouvelle troupe qui jouera cet hiver à la Nouvelle-Orléans.

M. Rodolphe Forget se serait vanté d'un politicien de la rue St-Jacques, d'avoir l'appui de MM. Rainville et Archambault dans sa prochaine lutte électorale. Nous croyons que M. Forget a encore les illusions fécondes du jeune âge.

M. Tarte travaille à se faire accepter des deux partis politiques comme candidat indépendant. Il voudrait aussi se faire réélire à grands cris par les électeurs de Sainte-Marie. M. Tarte a

jugé bon de se retirer, qu'il reste à la place qu'il a choisie: hors des deux partis politiques.

Le Journal écœure ses lecteurs en disant que la politique de Sir Wilfrid Laurier est à double face. N'oublions pas que cet organe de financiers bleus a été le meilleur agent de la défaite des conservateurs en 1900. Il en sera de même en 1904.

Si la Chambre de Commerce du district de Montréal se prononce contre la fermeture de bonne heure des magasins, au nom de la liberté du commerce, elle devrait bien nous dire si cette même liberté autorise et encourage l'esclavage et le surmenage des commis par les patrons. C'est le cas de dire encore: "O liberté, que d'abus on commet en ton nom!"

Nous croyons que les détectives de la ville de Montréal ne devaient pas être envoyés hors des limites de la cité. Pourtant, nous apprenons qu'un de ces agents a été expédié à Berthier. C'est contraire aux règlements, et c'est faire une injustice criante aux agences privées de détectives. Qui est responsable?

Si la presse conservatrice a compté sur l'incident du capitaine Salmon pour servir comme d'un atout puissant dans la présente campagne électorale, elle est bien à plaindre. Les documents confidentiels dont s'est servi le fameux capitaine avec une inconscience de mousse, ne prouvent qu'une chose, c'est que la conduite du Ministre de la Marine a été des plus droites et des plus correctes.

Le rédacteur de la Patrie se console de toutes ses palinodies, en faisant l'élevage des grands rapaces. C'est par l'aigle qu'il commença.

Celui qui est enfermé dans la vitrine du confrère, semble avoir conscience de sa triste déchéance. Ancien compagnon de Jupiter, devenu le jouet des fils d'Israël! Le pauvre oiseau en a honte et tourne piteusement son croupion aux passants.

Dans l'hypothèse très hasardée où MM. Ames et R. Forget seraient élus, on assisterait à ce curieux spectacle de voir ces deux messieurs se donner la main pour défendre la protection à outrance.

Qui a oublié les sévères paroles de l'échevin Ames contre les trusts et les financiers qui plongent leurs mains dans le trésor civique?

MM. Ames et Forget formeraient un beau groupe digne d'être reproduit en bronze pour l'édification de nos petits neveux.

Mlle Th. Vianzone qui a donné l'hiver dernier, aux Etats-Unis, et au Canada une brillante série de conférences qui témoignent de sa haute compétence en matière d'instruction, va fonder à Auteuil, près de Paris, une maison d'éducation pour jeunes filles.

Rappelons que Melle Vianzone a enseigné pendant vingt ans en Russie. Avis à nos familles canadiennes qui voudraient envoyer leurs jeunes filles compléter leur éducation en France. Elles peuvent être assurées de trouver dans la maison de Mlle Vianzone toutes les garanties d'un bon enseignement moral.

Depuis la guerre russo-japonaise, un certain nombre de rabbins polonais ont remis en vigueur une vieille coutume hébraïque par laquelle tout mari partant en campagne doit accorder à sa femme un divorce conditionnel. L'épouse pourra ainsi se remarier sans difficulté si, la guerre finie, le mari ne revient pas.

La plupart des soldats juifs mariés qui servent dans les contingents polonais ont consenti à ce divorce conditionnel.

Au Japon, c'est chose rigoureuse: tout soldat qui s'en va, a libéré son épouse de ses devoirs de fidélité. Les vœux préjugés d'Europe touchant ces questions n'ont pas cours là-bas.

Le jugement rendu par le capitaine Salmon porte des traces évidentes du manque de jugement de cet officier de la marine marchande anglaise. Nous n'en voulons pour preuve que son appréciation des fonctions du capitaine Saint-Louis, et de son rôle joué pendant l'abordage des deux navires. Le capitaine Saint-Louis est un excellent marin qui connaît le Saint-Laurent un peu mieux que le capitaine Salmon. La compagnie qui l'emploie et les passagers qui voyagent souvent entre Montréal et Québec, savent l'apprécier à sa juste valeur, et ont la plus grande confiance en ses capacités.

La Nation, le minuscule organe conservateur de Saint-Jérôme, s'exprime ainsi: "Le parti libéral est en pleine déroute."

Ne croirait-on pas lire une dépêche de Kouropatkin, disant qu'il a battu les Japonais! Voilà pourtant comme on écrit l'histoire en 1904! Et c'est avec ces béatitudes que les conservateurs pensent qu'ils vont être victorieux aux prochaines élections!

Quant tous les organes bleus sont heureux de se raccrocher à cette dernière planche de salut: "C'est la Providence qui a tout fait," la Nation qui en est encore à l'époque de Kondarank autour des Grands Lacs, nous dit: "La Providence abandonne Sir Wilfrid Laurier."

Pauvre Nantel pauvre Beaubien! que de temps vous perdez à patagner dans les marais de l'opposition.

Le magasin de fourrures par excellence est J. R. BOURDEAU, 97 rue St-Laurent.

Au feu de la Rampe

THEATRE DES NOUVEAUTES

Il n'y a pas à regretter, "La Fille de Roland," enlevé par les artistes des Nouveautés, a été d'un gros apport financier pour la caisse et la plus trépanante réclame artistique que la troupe ait pu se faire. Ce que nous disons là, deux minutes et six autres c'est-à-dire huit salles archi-combles l'ont constaté cette dernière semaine. Mais autant "La Fille de Roland" avait de grandeur et de majesté, un peu fatigué, autant "La Châtelaine" d'Alfred Capus est douce, calme et provoquera d'émotions délicieuses par la grosse vérité de la thèse et surtout par la donnée dramatique de l'événement qui est écrite dans un style que l'on peut écouter toute une soirée sans sortir du théâtre avec des courbatures à l'entournement. "La Châtelaine" sera un gros succès, car la pièce est écrite sans efforts, sans trucs; tout ce qui s'y passe est bien vécu, et ne force pas la raison et l'ordre naturel.

Cette pièce tiendra l'affiche la semaine prochaine.

Aux entrées, nous entendons Miles Vasse, Myrielle et M. Neuillet.

THEATRE NATIONAL

Pans "Cabotins" qu'on donne la semaine prochaine, il y en a pour tous les goûts: du mouvement, de l'action et de l'observation profondément psychologique, pour ceux qui remarquent ce qui se passe autour d'eux, les binettes qui trop élastiques auxquelles ils se heurtent parfois dans la vie. Aussi, la Comédie française a-t-elle compté, avec "Cabotins", l'un des plus incontestables triomphes, et le maître Pailleur en fut-il alors, la légitime satisfaction d'avoir écrit un chef-d'œuvre avec ces quatre actes bien vivants, bourrés de mouvement et d'actualité. Dans "Cabotins" il se trouve une grande leçon profitable à tous; car, il n'y a pas qu'un théâtre qu'on rencontre des cabotins; il y en a dans la vraie vie, à Montréal comme à Paris. Il y en a en habit noir dans la finance, au barreau, dans la politique, (justement on retrouvera sur la scène plusieurs ficelles électorales, c'est de l'actualité) dans le commerce, dans la littérature, dans le journaliste, etc.

PARC SOHMER

Il semblerait que la direction du Parc Sohmer redouble d'efforts pour nous donner des spectacles hors pairs.

Cinq ou six artistes renommés ont été amenés à grands frais de New-York et ne manqueraient pas de réhausser l'éclat du spectacle d'aujourd'hui.

Chester B. Johnstone, monte et descend les escaliers, saute par-dessus les tables et accomplit une roule de tours extraordinaires sur sa bicyclette.

Camilla et Fona, équilibristes et contortionnistes ont introduit des tours nouveaux et à grande sensation.

M. Guillemette, gymnaste français, et équilibriste sur trapèze volant, jouit d'une réputation universelle.

Les trois Armstrong sont ces comédiens de genre de grands talents.

Aldo, le clown des clowns, a renoncé depuis longtemps au vulgaire tapis. C'est dans les airs, sur un simple fil de fer qu'il exécute ses pirouettes.

Les demoiselles Irwin, cinq charmantes fillettes, donnent un joli acte de chant et de danses originales.

Le grand pavillon qui est maintenant complètement entouré, sera aussi chauffé si la température l'exige.

ALCOOLISME

Le meilleur traitement pour les personnes adonnées aux liqueurs, fait disparaître dans l'espace de 3 jours tout désir de boire. Dr Thérlén, 1313 Saint-Denis. Tél. Est 1084.

JOSEPH HOOFTSTETTER

Entrepreneur de Pompes Funèbres et Maître Charretier. Tel. Est 1561

F. COURSOL

Maitre-Boulangier 882 Avenue Hôtel-de-Ville, Spécialité de pain Kneipp; Duc, Duchesse, Cream, etc. Téléphone Est 1238

JAMBONS

Demandez à votre épicer les Jambons Brunswick et les Jambons pressés, cuits, toujours prêts pour le lunch. Ces Jambons sont préparés avec les meilleurs viandes fumées. Cuits avec nos saucisses délicieuses. Méthode des imitations. Préparés par V. C. Castonguay, Montréal.

ROMEO CASGRAIN

Pharmacien-Chimiste

Angle des rues Ontario et St Hubert

Prescriptions préparées avec soin et toute rapidité effectuées sur balance à torsion. Parfumerie Legrand, Piver, Honnigant, Violet, Roger et Gallier, etc.

MONTREAL-CANADA

Ateliers: 476 RUE CRAIG

Chas. Desjardins & Cie
FOURRURES! Assortiment sans Egal des plus Belles FOURRURES!
Nous avons en magasin tout ce que l'argent peut acheter de plus beau et de meilleur en Peaux de Fourrures de toutes espèces, tel que: Vison, Mouton de Perse noir et gris, Seal, Marte de Russie, Marte Western, Marte de la Baie d'Hudson, Marte de Roche, Alaska, Eucureuil gris, Sable Squirrel, Renard d'Alaska, Renard Bleu, Renard Blanc, Renard croisé, Renard Argenté, Renard Noir, Taupe de Russie, Russian Poney, Chinchilla, Ermine, Mock Alaska, Mouffon, Chat Sauvage, Mouton gris, Eucureuil brun, Renard pointé, Astrakhan, Loutre, Castor du Labrador, Lynx bleu, Lynx noir, Thibet blanc, Thibet bleu, Thibet noir, Thibet gris, Rat musqué, Marmotte, Renard des Prairies, Opposum, Wombat, Wallaby, Tigre, Ours, etc. Toutes ces Fourrures sont manufacturées par nous-mêmes, dans les derniers goûts et les dernières modes de la saison Nouvelle. Nous vous demandons de ne pas acheter sans venir visiter nos grands magasins, et nous sommes certains que vous nous laisserez votre commande à votre plus grande satisfaction.

Hormisdas A. Giguere
BOUCHER
34, 36, 38, 40, Marché Bonsecours
MONTREAL
JAMBON, BACON. LES COMMANDES PAR TELEPHONE SONT EXECUTEES AVEC SOIN. SAUCISSE, Saindoux.

E. C. ST-AMOUR
Agent d'Immobilier et d'Assurances
Prêts sur Hypothèque
Bureau, 240 Avenue Mont-Royal
Bureau Principal, Coin Rachel & Bondeau
Résidence, 275 Ave. Mt-Royal
Tél. Est 2399
Représente plusieurs successions entre autres: MM. Jos. Brunel, Boyer, C. Meslier, maître de De Lorimer, Chabot, Papiereau, etc. Pour références, s'adresser à MM. P. X. St-Charles et Prendergast, Banque d'Hochelega, Montréal.

DESIREZ-VOUS FAIRE DE 12 à 15 % sur votre argent? Ceux qui ont acheté et construit sur la Ferme PREFONTAINE se font ce revenu. Il vous faut seulement \$25.00 pour vous mettre sur le chemin de la prospérité. BUREAUX: Coin Ontario et Orlean

EN RUSSIE

LE SUCCESSEUR DE PLEHVE
LE PRINCE SVIATOPOLSK-MIRSKI
SON PASSE SES ACTES.

Issu, comme Plehve, de la plus vieille noblesse lithuanienne, le nouveau ministre est la créature non seulement de Mouravieff, mais aussi de l'impératrice mère Marie-Féodorovna, dont le rôle est si fatal à l'empire russe.

Nommé gouverneur de Pensa et plus tard d'Ekaterinostav, le prince témoigna hautement de ses vertus chevaleresques en faisant knouter les paysans et fusiller les grévistes.

Après avoir ainsi contribué à la mort de l'homme qui était principalement chargé de protéger, le prince était sûr pour de plus hautes destinées.

Le ministre des travaux publics recevra jusqu'à lundi, le 24 octobre 1904, inclusivement, des soumissions pour la construction du Royal Victoria Museum, Ottawa, lesquelles devront être cachetées, adressées au soussigné et porter sur leur enveloppe, en sus de l'adresse, les mots: "Soumissions pour le Royal Victoria Museum."

On peut consulter les plans et devis au ministère des travaux publics, Ottawa: aux bureaux de Ph. Béland, commis des travaux publics, bâtisse du bureau de poste, Québec; de Chs. Desjardins, bâtisse du bureau de poste, Montréal; et au bureau du maître de poste de St-Siméon.

Les soumissions devront être libellées sur les imprimés qui le ministère fournit à cette fin et devront porter la signature des soumissionnaires.

Un chèque de deux mille cinq cents piastres (\$2,500.00), à l'ordre de l'honorable ministre des travaux publics et accepté par une banque à charte, devra accompagner chaque soumission.

Le chèque dont on aura accompagné les soumissions qui n'auront pas été acceptées sera remis.

Le ministère ne s'engage à accepter ni la plus basse, ni aucune des soumissions.

Par ordre, FRED. GELINAS, Secrétaire.

Ministère des travaux publics, Ottawa, 23 septembre 1904.

N. B. - Le ministère ne reconnaîtra aucune note pour la publication de l'avis ci-dessus, lorsqu'il n'aura pas expressément autorisé cette publication.

Des soumissions cachetées adressées au soussigné et portant la suscription "Soumission pour tubes pneumatiques pour Montréal et Toronto," seront reçues à ce bureau jusqu'à vendredi, le 11 novembre 1904, inclusivement, pour la fourniture de 22,000 pieds linéaires de tuyau en fonte, de 10 pouces, à calibre droit et uni.

On peut consulter les plans et devis au bureau de John Galt, ingénieur-en-chef, Toronto, ainsi qu'au ministère des travaux publics, à Ottawa.

Les soumissions devront être libellées sur les imprimés que le ministère fournit à cette fin et devront porter la signature des soumissionnaires.

Un chèque de deux mille piastres (\$2,000.00), à l'ordre de l'honorable ministre des Travaux publics et accepté par une banque à charte, devra accompagner chaque soumission. Ce chèque sera confié à l'entrepreneur, dont la soumission aura été acceptée; refusé de signer le contrat d'entreprise ou n'exécutant pas intégralement ce contrat.

Capital Autorisé, \$10,000.00
MONTREAL
107 rue St-Jacques
Chambre No. 16.
Tel. Main 674.

MARBLE PALACE
E. L. H. BINETTE, Prop.
18 St. Lawrence Street
MONTREAL

CHAPEAUX D'AUTOMNE
CHAPEAUX DE TWEED
CHAPEAUX CHRISTY
LES MEILLEURS DU MONDE ENTIER
Venez nous voir, Vous serez satisfait
Chas. Desjardins & Cie
1533 à 1541 SAINTE-CATHERINE, MONTREAL

MAISON I. FORTIER
GRANDE OUVERTURE D'AUTOMNE
Lundi, le 10 Octobre
ET LES JOURS SUIVANTS
ATTENTION! LES BONS MARCHES!
UNE attention toute spéciale devrait être portée dans les rayons des Manteaux et Jupes de Robe pour Dames, le premier étage faisant autorité en fait de tissus les plus nouveaux pour Costumes, Manteaux, Blouses et tout ce qui vient dans la catégorie des Vêtements de dessus pour-Dames.

GRANDE REDUCTION DANS TOUS LES DEPARTEMENTS
Nous vous citons que quelques lignes pour vous démontrer la valeur et les bas prix de nos Marchandises
DEPARTEMENT DE CONFECTIONS
Jupes en Drap Veunas pesant valant \$1.00 réduit à \$3.00
Blouses en Soie assorties de couleurs \$1.50 réduit à \$2.95
Jupes en Satana Noir, très beau, 90c. réduit à 40c.
Blouses en Flanellette de 75c. réduit à 45c.
2 POUR 1
Nous vous donnerons des Timbres Verts en dot. Vous êtes cordialement invités à venir nous voir.
Tout en faisant vos achats vous aurez le plaisir d'entendre le répertoire d'un des meilleurs orchestres de Montréal durant notre Grande Ouverture.
BIENVENU A TOUS
N'OUBLIEZ PAS
Lundi prochain
Chez Isidore Fortier 150 RUE CENTRE

C. E. Lamoureux & Cie
TAILLEURS ET MANUFACTURIERS
35 RUE ST JACQUES MONTREAL

Le Guide de l'Empereur

Par RENE BAZIN

De l'Académie Française.

CHAPITRE V.

Véronique, d'abord joyeuse, changea vite d'expression. Elle avait deviné à l'allure précipitée de son père, à son visage qu'il ne portait point levé comme d'habitude et buvant l'espace, qu'un événement tout au moins sérieux s'était passé à la maison.

Le capitaine s'avançait le long du canal, vêtu de son complet bleu et coiffé de ce panama qui était légendaire à Toul, autant que la toque de loutre et le manteau de cavalerie des jours froids. Il marchait la tête basse et en trébuchant contre les pierres du chemin. Il avait l'air d'un homme las et troublé. Bientôt il n'y eut plus de doute, Charles courut à la rencontre de son parrain et lui sauta au cou.

—Laisse-moi, mon petit, et va devinant: j'ai à parler à ta marraine! Puis, tragiquement, arrêté au milieu de la route, la figure défaite, hâtant du geste Véronique qui arrivait: —Viens, ma pauvre! ajouta-t-il.

Quand elle fut tout près, il ne prit pas le temps de l'embrasser mais, faisant demi-tour, il se mit à marcher à droite de Véronique, le long du canal; puis, désignant l'enfant qui courait en avant et jetait des pierres aux oiseaux: —Tu vois ton Charles?

—Où? —Eh bien! nous allons le perdre! Quatorze ans avaient passé, depuis cette nuit d'hiver où Charles était entré inopinément dans leur maison; pendant quatorze ans ils avaient évité de se communiquer leur inquiétude, qui était de voir l'enfant les quitter un jour, comme il l'était venu, malgré eux. Ils s'étaient caché l'un à l'autre une partie de leurs pensées; mais tout cela était si vivant, le souvenir et la crainte, que Véronique s'écria: —C'est Maria Huber qui le réclame!

M. Audouin serra le bras de sa fille, comme si c'était lui un nom qu'on ne devait pas prononcer, et, le visage affreusement pâle et douloureux, répondit: —Non, c'est le père. Le procureur de la République m'a parlé; il m'a interrogé au sujet de l'enfant. Mais sois tranquille, ne te mets pas à trembler comme cela, Véronique. Je résisterai, je ferai tout plutôt que de laisser partir Charles: car enfin il est à nous plutôt qu'à eux... Je suis décidé.

—Dites d'abord ce qui est arrivé, demanda la vieille fille. —Beaucoup de choses en peu de temps, vois-tu. Je sortais de mon assemblée de secours mutuels, Rue de Rigny, je suis abordé par le procureur de la République: "Je serais content d'avoir un entretien avec vous, monsieur Audouin."

—Les camarades qui me reconduisaient s'écartèrent. Moi, qui n'ai jamais eu d'affaires avec la justice, je commence à me tourmenter, et je dis comme toi: —"C'est des parents de Charles que le coup nous vient, monsieur le procureur? Je le devine; je ne crains qu'eux!"

—Précisément, monsieur Audouin, et, puisque nous nous trouvons à deux pas du parquet, si vous voulez bien monter avec moi, nous causerons. —Ah! Véronique, ce que j'ai souffert pendant cette heure-là!

M. Audouin se mit à raconter les moindres détails de cette entrevue dont il s'était échappé pour courir à la recherche de Véronique, le long de la Moselle. Il parlait à voix prudente, mais avec des gestes sans mesure, comme son émotion. Quelques promeneurs les dépassaient, rentrant en ville avec les derniers rayons de soleil dans les dos. Charles allait devant, et on l'entendait siffler des aïres de chasse.

—Qui, le procureur de la République avait reçu avis, du parquet de Colmar, que Gottfried Huber réclamait l'enfant "conté, quatorze ans plus tôt, à M. Charles-Henri-Michel Audouin, capitaine de cavalerie en retraite". Il avait engagé avec le vieil officier un dialogue d'abord rapide et brutal.

—L'enfant vous a été confié? —Non, abandonné. —Inscrit à l'état civil sous votre nom? —Pardonnez-moi, sous le nom de père. —Avez-vous reçu des nouvelles des parents? —Jamais. Seul je l'ai fait élever, je l'ai nourri, je l'ai habillé, je l'ai aimé comme mon fils.

—La chose est claire quand même: vous devez le rendre. —Je n'en ferai rien. —Non, le devez! —C'est mon enfant! Pourquoi Huber le demande-t-il? —Ignore. Qu'est-il? —Ouvrier forestier. —En Allemagne? —Dans les Vosges. —Et vous voulez, monsieur le procureur de la République, que moi, officier français, je livre à l'Allemagne un soldat de plus, un soldat que j'ai instruit et qui combatera mon pays?

M. Audouin s'était emporté, il avait eu des mots violents. Le procureur les avait écoutés comme des arguments. Cet homme mince, pâle, cédurier, qui redoutait les scandales, avait plié pendant une heure la thèse de la puissance paternelle sans presque se laisser interrompre. Après quoi, voyant son adversaire étourdi de tant de paroles, il avait conclu: —Je comprends votre émotion, monsieur Audouin, je la trouve légitime. Mais il y a la loi; elle est formelle et elle est contre vous. Je vous donne jusqu'à demain midi pour m'apporter Charles Huber.

—Qu'en ferez-vous? —Je le ferai conduire à la frontière. —Non, monsieur. —Je répète: demain midi. Et le procureur s'était levé. L'affaire en était là.

M. Audouin en la racontant, s'exaltait de plus en plus. Son bras valide menaçait; ses yeux erraient en avant, sur le fleuve et sur les collines, avec l'expression terrible des heures de combat. On approchait de la porte Moselle. Les passants, plus nombreux, regardaient avec étonnement ce promeneur agité, puis cessaient de sourire et se détournaient, de peur d'offenser la créature en larmes qu'ils venaient d'apercevoir à côté de lui. Les larmes sont comme les mots: elles obtiennent le respect de la foule, qui ne demande pas leur nom. M. Audouin finit lui-même par observer que Véronique se taisait et qu'il parlait seul.

—Tu pleures? dit-il. Oh! il y a de quoi, Véronique; mais que penses-tu? La marraine de Charles n'avait cessé de pleurer silencieusement depuis que son père parlait. Elle avait compris au premier mot toute son impuissance à conjurer un danger pareil. Elle s'était posé la question avec la simplicité de ceux qui n'ont pas peur du devoir, et qui traitent avec lui sans intermédiaire ni longueur: "Qui a raison? Qui doit céder?" Et, s'étant fait la réponse aussitôt, elle écoutait à peine M. Audouin. Droite, silencieuse, les mains jointes sur sa robe, elle marchait, laissant couler ses larmes qu'elle n'essuyait pas, et regardant devant elle, entre ses cils mouillés, l'enfant qu'ils aimaient tous deux, quoique différemment.

Celui-ci avait bien remarqué le visage en pleurs de sa marraine; il avait cru à un de ces dissentiments rares qui divisaient momentanément M. Audouin et sa fille, et, s'il s'était un peu rapproché du groupe, il avait continué cependant d'aller seul. En ce moment, il tournait par la porte Moselle, et entra dans la rue que bordent deux grandes casernes.

—Que penses-tu? répéta M. Audouin en arrière. —Comme Véronique ne répondait pas immédiatement, il reprit: —Moi, ma résolution est prise: ils n'auront pas Charles. —Que ferez-vous? demanda Véronique. —Je l'enverrai à Paris, chez mon camarade Irribar, qui a servi dans les gardes de l'impératrice. Je n'ai qu'un lit dire: "Charles est mon enfant, on veut me le voler, cache-le bien!" Il le cachera.

—Il faudra toujours un acte de naissance pour le mettre au collège, et, à ce moment-là, tout sera découvert. —Eh bien! il n'ira plus au collège! —Il faudra quand même l'acte de naissance dans quatre ans, si Charles veut s'engager. —Quatre ans, dit M. Audouin avec élan, ça me suffit à moi!

—Dites là vous devez vous cacher vous-même, car les parents vous feront poursuivre pour avoir dissimulé leur enfant. —M. Audouin leva les épaules, regardant autour de lui les maisons, et répondit: —Nous quitterons Toul, Véronique, mais ils n'auront pas mon enfant!

Puis, s'emportant parce qu'il rencontra une contradiction, parce que surtout il sentait l'intimité de son projet: —Et toi, dit-il, toi qui es si habile, quelle idée meilleure as-tu donc? Mais parle donc, mais dis donc ton avis, au lieu de mépriser le mien! Est-ce que tu prends au sérieux des parents qui abandonnent leur fils, qui le font élever par d'autres et le réclament ensuite?

—Oui, quel sau sérieux. —Quel intérêt ont-ils? Pourquoi l'appellent-ils? Crois-tu qu'ils l'aiment? —Pas tant que nous, sûrement. Il est probable qu'ils commencent à être vieux, et qu'ils veulent avoir un enfant qui les aidera et qui ne leur coûtera plus.

—Des canailles! cria M. Audouin. —Des pauvres, dit Véronique. —Et alors, tu es d'avis...? —Ils étaient parvenus à l'angle de la rue d'Inglemur, la vieille fille hésita, elle détourna ses yeux qui recevaient l'image de Charles arrêté devant la porte d'Inglemur, trente pieds de là, et elle répondit, à trente pieds de là, et elle répondit, en regardant le pavé: —Je suis d'avis de nous sacrifier pour la deuxième fois.

Le capitaine Audouin se porta en avant, croisa les bras, et, pâle de colère, arrêta Véronique: —C'est ton dernier mot? —Oui. —Alors je te défends de lui parler, tu entends? C'est moi qui réglerai l'affaire, moi seul!

Il rejoignit aussitôt l'enfant, le fit entrer, et jusqu'à dîner ne le quitta plus. Contre son habitude, il fut avec lui prévenant, doux, ménager, de ses mots et long dans ses regards comme était Véronique.

Après le dîner, quand la nuit fut tombée tout à fait, M. Audouin se mit à fumer sur le seuil de la porte qui ouvrait sur le jardin; mais il était devenu taciturne, et ne répondait plus que distraitemment aux questions de son fils. Il songeait à ce qui allait se passer tout à l'heure; il répétait en lui-même les arguments qui devaient décider Charles Huber; il tremblait non seulement de sa mauvaise main, mais de l'autre qui était saine et qui tenait la pipe. Charles Huber jouait dans le jardin. Véronique travaillait, aussi calme que d'ordinaire en apparence; elle avait seulement le coin des paupières tout verni par les larmes sèches. Quand elle cessa d'aller et venir dans la salle, les étoiles étaient au complet là-haut, on regardait M. Audouin. Une paix profonde gagnait de proche en proche, et faisait ressembler la ville à un peu de campagne endormie.

Dans l'ombre, M. Audouin se leva. —Viens, Charles, dit-il, j'ai à te parler... Toi, ajouta-t-il en passant près de Véronique qui tricotait debout, appuyée contre la table, écoute-moi bien: je vais tout lui dire; je veux qu'il décide de son sort. Mais tu ne sortiras pas de ta chambre, tu n'interviendras pas, tu n'influenceras pas le petit! Monte devant nous!

Ils monterent tous trois. Le vieil escalier les porta dans sa spirale comme il les avait tant de fois portés, comme trois personnages d'un arbre généalogique, Charles d'abord, puis Véronique, puis M. Audouin. Mais ils n'avaient pas la paix ce soir-là, et les cœurs n'étaient pas unis.

Véronique, en arrivant dans la première chambre, posa le bougeoir qu'elle tenait sur la table, entre les deux lits de noyer, embrassa son fils, le vit vivant, sans s'attendrir et sans se trahir; elle eut l'air d'oublier son père, et s'enferma dans sa chambre, qui était à la suite de l'autre, au-dessus de la cuisine. Charles et M. Audouin restèrent dans la première pièce.

—J'ai à te parler, répéta M. Audouin, à te dire des choses graves. Depuis un moment la physionomie de Charles Huber s'était transformée. Ses sourcils blonds s'étaient étendus et abaissés sur les yeux devenus sérieux; tous les traits du visage avaient pris une fermeté singulière; l'homme s'affirmait dans l'enfant déjà maître de soi. Il n'avait pas fait une question pour connaître plus tôt l'épreuve qu'on lui annonçait.

Voyant que M. Audouin approchait une chaise, et la plaça à droite de la table où brûlait la bougie, il s'assit de l'autre côté, et, séparé de son parrain par une toute petite distance, la tête bien droite, bien haute, comme sous les armes, il attendit. La jeunesse en émoi frissonnait dans son regard, et il se taisait.

M. Audouin eut pitié de lui. Véronique n'était plus là. Il sentit sa colère diminuer et sa peine grandir d'autant.

—Mon Charles, dit-il, il faut que tu sois plus sérieux que ton âge; tu vas apprendre des choses que j'aurais voulu te cacher toujours; tu vas décider ensuite de toute ta vie. —J'essaierai de bien choisir, dit la voix jeune et claire.

—Mon Charles, tu as une mère vivante? —Autre que ma marraine? demanda l'enfant. —Oui.

—Il devient tout pâle. La voix, jusque-là assurée, se mit à trembler. —Oh! non, est-elle? supplia-t-il. Pourquoi n'avoir dit qu'elle était morte?

—Elle l'avait abandonné pour suivre ton père, qui vit aussi. —Il y eut dans les yeux bleus une flamme ardente, mais le petit se remit de parler parce que, rien qu'à voir l'éclair de ses yeux, le vieil parrain eut un mouvement de recul.

—Tu vas connaître tout le détail de ces journées-là, reprit M. Audouin, et tu diras ensuite qui a été ton père et qui a été ta mère.

—Il enleva la bougie dont la flamme le gênait, s'accoudant sur la table pour être plus près de Charles, qui se tenait toujours droit, et pâle, et muet devant lui, il fit le récit de la nuit d'hiver où l'enfant avait été recueilli et sauvé dans la maison de la rue d'Inglemur.

Charles Huber semblait vivre dans un songe, et ses paupières ne battaient plus.

(A Suivre)

C'EST DU A CELA

La faveur dont jouit le BAUME RHUMAL auprès de tous les malades atteints de rhume, toux, grippe, bronchite, est dû à sa grande rapidité d'action et à son insurpassable efficacité. En vente dans toutes les pharmacies, 25 cts la bouteille.

AVIS
Les soumissionnaires pour la construction du Atomeur Royal Victoria à Ottawa sont avertis qu'ils devront envoyer avec leurs soumissions un chèque accepté par une banque à charte pour le montant de solde-quinze mille piastres au lieu d'un montant égal à dix pour cent de la soumission tel que mentionné dans l'avis en date du 23 septembre 1904.

INTERCOLONIAL RAILWAY
La Route Favorite des Voyageurs pour les Provinces Maritimes.
Ocean Ltd, 7.30 p.m.
Maritime Express, 12.00 p.m.

UNION TYPE
Nouvelles d'Ottawa
POTINS POLITIQUES

(Dépêche spéciale au BULLETIN.)
Ottawa, 8.—Le bruit circule, ici ce soir, que l'hon. W. Ross se présentera comme libéral dans son comté de Victoria, Nouvelle-Ecosse.

Les conservateurs du comté de Wright, semblent vouloir s'unir sur la candidature de John Oilmour, marchand de bois, millionnaire de Hull. Il est difficile de trouver des victimes conservatrices dans la province de Québec.

Jusqu'à ce soir, 289 nouveaux électeurs ont été enregistrés à Ottawa.

Depeches Canadiennes

LA PROSPERITE
Brandon, Man., 8.—La population de Brandon compte aujourd'hui 8,250 âmes. Plus de 50 nouvelles bâtisses ont été érigées dans le cours de l'année, ceci ne comprend pas les nouvelles usines du Canadien Pacifique, les constructions municipales et l'assise qui ont été construits.

TENTATIVE D'INCENDIE
Winnipeg, Man., 8.—Des malfaiteurs ont essayé de mettre le feu aux casernes de la Police Montée à Melford, Saskatchewan. L'incendie a été prévenu à temps, et il n'y eut que peu de dommages.

La Guerre

LA SITUATION
St-Petersbourg, 8.—La rareté des nouvelles augmente les inquiétudes au sujet de ce qui se passe sur le théâtre de la guerre. On croit que le général Gourkoff a été tué dans une bataille pour l'opposer au mouvement tournant des Japonais. Les troupes occupent un triangle qui s'étend de Fushen à Moulken et au delà de Tiejie. Plus de 300 canons sont arrivés sur le théâtre des hostilités et l'activité des éclaircissements, au sud de la rivière Hun fait croire que Kouropatkin va prendre l'offensive.

DECLARATION RUSSE
St-Petersbourg, 8.—En réponse aux déclarations du comte Okuma, chef du parti progressif au Japon, disant que la guerre avec la Russie serait longue, mais que le Japon gagnerait à la fin, le "Noroe Vramya" déclare ce matin que l'idée d'un compromis avec le Japon a été abandonnée et que la guerre doit être poursuivie par la Russie de telle façon qu'il sera impossible aux Japonais de jamais reprendre la lutte.

DEPUIS trente ans l'Europe est sous le coup d'une revanche de l'Alsace-Lorraine. Si nous faisons la paix avec le Japon, nous aurons gagné à la fin le "Noroe Vramya" déclare ce matin que l'idée d'un compromis avec le Japon a été abandonnée et que la guerre doit être poursuivie par la Russie de telle façon qu'il sera impossible aux Japonais de jamais reprendre la lutte.

ADIEUX AUX FRERES D'ARMES
Kharkoff, 8.—Une touchante scène s'est déroulée lorsque le général Dragomiroff a fait ses adieux à la fameuse quatorzième division, qu'il a mené au-delà du Danube durant la guerre Russo-Russe.

LE TRANSIBERIE
St-Petersbourg, 8.—Le ministre des chemins de fer Hilkoft est arrivé ici aujourd'hui, après avoir passé trois mois à surveiller la construction du chemin de fer qui contourne le lac Baïkal. Il dit que toute la ligne sibérienne marche à la perfection.

ABONDANTES RECOLTES
Saratoff, 8.—Les fonctionnaires de la compagnie du chemin de fer, ne savent comment se tirer de l'énorme récolte du sud-est de la Russie. Les réserves sont remplies de blé et les wagons ne suffisent pas pour l'expédition de ce qui reste.

BLE POUR LES JAPONAIS
Pendleton, Oregon, 8.—Un meunier local a reçu une commande de Hong-Kong de 80,000 sacs (2,000 tonnes) de farine. On croit que cette farine est destinée aux Japonais. Ce même meunier vient d'envoyer 60,000 sacs de farine en Extrême-Orient.

LA MALLE JAPONAISE
Jacona, 8.—Doddwell & Cie ont aujourd'hui donné avis au directeur des postes des Etats-Unis que la "Blue

Tunnel and China Lines qui possèdent environ 50 steamers sur le Pacifique, refusent dorénavant de se charger de mailles japonaises.

Depeches Americaines

SOMMEIL LETHARGIQUE
Towa City, 8.—Le cas de Mme Charles Lepic qui dort depuis cinq jours, étouffée par les médecins.

THEATRE BRULE
New-York, 8.—La destruction, par le feu, du théâtre de Bala, ressemblant beaucoup au feu du théâtre Iroquois à Chicago, dit le correspondant du Herald à Genève.

FOOT-BALL
A Washington—W. Maryland 6; George Washington 0.

DECLARATION RUSSE
St-Petersbourg, 8.—En réponse aux déclarations du comte Okuma, chef du parti progressif au Japon, disant que la guerre avec la Russie serait longue, mais que le Japon gagnerait à la fin, le "Noroe Vramya" déclare ce matin que l'idée d'un compromis avec le Japon a été abandonnée et que la guerre doit être poursuivie par la Russie de telle façon qu'il sera impossible aux Japonais de jamais reprendre la lutte.

DECLARATION RUSSE
St-Petersbourg, 8.—En réponse aux déclarations du comte Okuma, chef du parti progressif au Japon, disant que la guerre avec la Russie serait longue, mais que le Japon gagnerait à la fin, le "Noroe Vramya" déclare ce matin que l'idée d'un compromis avec le Japon a été abandonnée et que la guerre doit être poursuivie par la Russie de telle façon qu'il sera impossible aux Japonais de jamais reprendre la lutte.

DECLARATION RUSSE
St-Petersbourg, 8.—En réponse aux déclarations du comte Okuma, chef du parti progressif au Japon, disant que la guerre avec la Russie serait longue, mais que le Japon gagnerait à la fin, le "Noroe Vramya" déclare ce matin que l'idée d'un compromis avec le Japon a été abandonnée et que la guerre doit être poursuivie par la Russie de telle façon qu'il sera impossible aux Japonais de jamais reprendre la lutte.

DECLARATION RUSSE
St-Petersbourg, 8.—En réponse aux déclarations du comte Okuma, chef du parti progressif au Japon, disant que la guerre avec la Russie serait longue, mais que le Japon gagnerait à la fin, le "Noroe Vramya" déclare ce matin que l'idée d'un compromis avec le Japon a été abandonnée et que la guerre doit être poursuivie par la Russie de telle façon qu'il sera impossible aux Japonais de jamais reprendre la lutte.

DECLARATION RUSSE
St-Petersbourg, 8.—En réponse aux déclarations du comte Okuma, chef du parti progressif au Japon, disant que la guerre avec la Russie serait longue, mais que le Japon gagnerait à la fin, le "Noroe Vramya" déclare ce matin que l'idée d'un compromis avec le Japon a été abandonnée et que la guerre doit être poursuivie par la Russie de telle façon qu'il sera impossible aux Japonais de jamais reprendre la lutte.

DECLARATION RUSSE
St-Petersbourg, 8.—En réponse aux déclarations du comte Okuma, chef du parti progressif au Japon, disant que la guerre avec la Russie serait longue, mais que le Japon gagnerait à la fin, le "Noroe Vramya" déclare ce matin que l'idée d'un compromis avec le Japon a été abandonnée et que la guerre doit être poursuivie par la Russie de telle façon qu'il sera impossible aux Japonais de jamais reprendre la lutte.

DECLARATION RUSSE
St-Petersbourg, 8.—En réponse aux déclarations du comte Okuma, chef du parti progressif au Japon, disant que la guerre avec la Russie serait longue, mais que le Japon gagnerait à la fin, le "Noroe Vramya" déclare ce matin que l'idée d'un compromis avec le Japon a été abandonnée et que la guerre doit être poursuivie par la Russie de telle façon qu'il sera impossible aux Japonais de jamais reprendre la lutte.

DECLARATION RUSSE
St-Petersbourg, 8.—En réponse aux déclarations du comte Okuma, chef du parti progressif au Japon, disant que la guerre avec la Russie serait longue, mais que le Japon gagnerait à la fin, le "Noroe Vramya" déclare ce matin que l'idée d'un compromis avec le Japon a été abandonnée et que la guerre doit être poursuivie par la Russie de telle façon qu'il sera impossible aux Japonais de jamais reprendre la lutte.

DECLARATION RUSSE
St-Petersbourg, 8.—En réponse aux déclarations du comte Okuma, chef du parti progressif au Japon, disant que la guerre avec la Russie serait longue, mais que le Japon gagnerait à la fin, le "Noroe Vramya" déclare ce matin que l'idée d'un compromis avec le Japon a été abandonnée et que la guerre doit être poursuivie par la Russie de telle façon qu'il sera impossible aux Japonais de jamais reprendre la lutte.

DECLARATION RUSSE
St-Petersbourg, 8.—En réponse aux déclarations du comte Okuma, chef du parti progressif au Japon, disant que la guerre avec la Russie serait longue, mais que le Japon gagnerait à la fin, le "Noroe Vramya" déclare ce matin que l'idée d'un compromis avec le Japon a été abandonnée et que la guerre doit être poursuivie par la Russie de telle façon qu'il sera impossible aux Japonais de jamais reprendre la lutte.

DECLARATION RUSSE
St-Petersbourg, 8.—En réponse aux déclarations du comte Okuma, chef du parti progressif au Japon, disant que la guerre avec la Russie serait longue, mais que le Japon gagnerait à la fin, le "Noroe Vramya" déclare ce matin que l'idée d'un compromis avec le Japon a été abandonnée et que la guerre doit être poursuivie par la Russie de telle façon qu'il sera impossible aux Japonais de jamais reprendre la lutte.

DECLARATION RUSSE
St-Petersbourg, 8.—En réponse aux déclarations du comte Okuma, chef du parti progressif au Japon, disant que la guerre avec la Russie serait longue, mais que le Japon gagnerait à la fin, le "Noroe Vramya" déclare ce matin que l'idée d'un compromis avec le Japon a été abandonnée et que la guerre doit être poursuivie par la Russie de telle façon qu'il sera impossible aux Japonais de jamais reprendre la lutte.

DECLARATION RUSSE
St-Petersbourg, 8.—En réponse aux déclarations du comte Okuma, chef du parti progressif au Japon, disant que la guerre avec la Russie serait longue, mais que le Japon gagnerait à la fin, le "Noroe Vramya" déclare ce matin que l'idée d'un compromis avec le Japon a été abandonnée et que la guerre doit être poursuivie par la Russie de telle façon qu'il sera impossible aux Japonais de jamais reprendre la lutte.

DECLARATION RUSSE
St-Petersbourg, 8.—En réponse aux déclarations du comte Okuma, chef du parti progressif au Japon, disant que la guerre avec la Russie serait longue, mais que le Japon gagnerait à la fin, le "Noroe Vramya" déclare ce matin que l'idée d'un compromis avec le Japon a été abandonnée et que la guerre doit être poursuivie par la Russie de telle façon qu'il sera impossible aux Japonais de jamais reprendre la lutte.

NOUVELLES SPORTIVES

LA CROSSE
Une joute d'automne
Malgré le mauvais état du terrain et l'absence de quelques joueurs réguliers, les équipes de National et Shamrock nous ont donné hier après-midi, une joute qui sortait du cadre ordinaire des exhibitions.

LES DAMES
Un grand match de dames, pour le championnat du Canada et une bourse de \$300.00, a été arrangé entre M. J. M. Authier, champion des Etats-Unis et M. L. O. Maille, champion canadien.

MONSIEUR
Pour le théâtre, il vous faut un habit de gala allez chez le tailleur à la mode M. G. Beaulieu, 1463, rue Ste-Catherine. Tel. Marché. 252.

DECES
AUBRY—Le 6 courant, à Charlesbourg, est décédée Dame veuve Marcel Aubry, à l'âge de 71 ans.

DECES
BELANGER—En cette ville, le 7 courant, à l'âge de 21 ans, Léonie Bertrand, épouse de Lorenzo Bélanger, comptable.

DECES
BRUNET—En cette ville, le 7 courant, à l'âge de 34 ans, Dame T. Amélie Brunet, née Sophie Dufresne.

DECES
DENIS—En cette ville, le 7 courant, à l'âge de 30 ans à la résidence de son père, 250 Ste-Elizabeth, Louis-Alphonse Denis, commis-voyageur.

DECES
LEMEUX—En cette ville, le 7 courant, à l'âge de 13 ans, Ida Lemieux, enfant bien-aimée de Antoine Lemieux, contremaître de la Shedden Forwarding Co.

DECES
LES FUNERAILLES auront lieu demain, le convoi funéraire partira de la demeure de son père, No 189 rue Barré, à 7 1/2 hrs. a. m. pour se rendre à l'église St-Joseph, rue Richmond, et de là à la cimetière.

DECES
LES FUNERAILLES auront lieu demain, le convoi funéraire partira de la demeure de son père, No 189 rue Barré, à 7 1/2 hrs. a. m. pour se rendre à l'église St-Joseph, rue Richmond, et de là à la cimetière.

DECES
LES FUNERAILLES auront lieu demain, le convoi funéraire partira de la demeure de son père, No 189 rue Barré, à 7 1/2 hrs. a. m. pour se rendre à l'église St-Joseph, rue Richmond, et de là à la cimetière.

DECES
LES FUNERAILLES auront lieu demain, le convoi funéraire partira de la demeure de son père, No 189 rue Barré, à 7 1/2 hrs. a. m. pour se rendre à l'église St-Joseph, rue Richmond, et de là à la cimetière.

DECES
LES FUNERAILLES auront lieu demain, le convoi funéraire partira de la demeure de son père, No 189 rue Barré, à 7 1/2 hrs. a. m. pour se rendre à l'église St-Joseph, rue Richmond, et de là à la cimetière.

DECES
LES FUNERAILLES auront lieu demain, le convoi funéraire partira de la demeure de son père, No 189 rue Barré, à 7 1/2 hrs. a. m. pour se rendre à l'église St-Joseph, rue Richmond, et de là à la cimetière.

DECES
LES FUNERAILLES auront lieu demain, le convoi funéraire partira de la demeure de son père, No 189 rue Barré, à 7 1/2 hrs. a. m. pour se rendre à l'église St-Joseph, rue Richmond, et de là à la cimetière.

DECES
LES FUNERAILLES auront lieu demain, le convoi funéraire partira de la demeure de son père, No 189 rue Barré, à 7 1/2 hrs. a. m. pour se rendre à l'église St-Joseph, rue Richmond, et de là à la cimetière.

DECES
LES FUNERAILLES auront lieu demain, le convoi funéraire partira de la demeure de son père, No 189 rue Barré, à 7 1/2 hrs. a. m. pour se rendre à l'église St-Joseph, rue Richmond, et de là à la cimetière.

DECES
LES FUNERAILLES auront lieu demain, le convoi funéraire partira de la demeure de son père, No 189 rue Barré, à 7 1/2 hrs. a. m. pour se rendre à l'église St-Joseph, rue Richmond, et de là à la cimetière.

Wills et Needham; Buglesby et Dootin. Ump. Johnston. 2ème Partie. Boston . . . 000000-0 3 3 Philadelphia . . . 20000-4 5 1

Détroit: Detroit . . . 10000100x-2 1 0 Cleveland . . . 0000000-1 1 0 Mullin et Beville; Rhoades et Buelow. 2ème Partie. Detroit . . . 00000-0 7 0 Cleveland . . . 00201-3 8 0 Mullin et Beville; Hess et Buelow. Ump. Dwyer.

Chicago: Chicago . . . 00000041x-5 7 1 St-Louis . . . 100001000-2 4 1 Patterson et Sullivan; Howell et Kahoe. Ump. O'Loughlin. Ass. 1800. A Washington—1ère Partie. Philadelphia . . . 000005000-5 7 3 Washington . . . 2032030x-12 11 2 Plank, Fairbanks et Noonan; Townsend et Kittredge. Ump. King. 2ème Partie. Philadelphia . . . 000002-2 3 0 Washington . . . 000000-0 3 2 Cockley et Hoonan; Jacobson, Wolfe et Clarke. Ump. King. Ass. 1,100.

LES DAMES
Un grand match de dames, pour le championnat du Canada et une bourse de \$300.00, a été arrangé entre M. J. M. Authier, champion des Etats-Unis et M. L. O. Maille, champion canadien.

MONSIEUR
Pour le théâtre, il vous faut un habit de gala allez chez le tailleur à la mode M. G. Beaulieu, 1463, rue Ste-Catherine. Tel. Marché. 252.

DECES
AUBRY—Le 6 courant, à Charlesbourg, est décédée Dame veuve Marcel Aubry, à l'âge de 71 ans.

DECES
BELANGER—En cette ville, le 7 courant, à l'âge de 21 ans, Léonie Bertrand, épouse de Lorenzo Bélanger, comptable.

DECES
BRUNET—En cette ville, le 7 courant, à l'âge de 34 ans, Dame T. Amélie Brunet, née Sophie Dufresne.

DECES
DENIS—En cette ville, le 7 courant, à l'âge de 30 ans à la résidence de son père, 250 Ste-Elizabeth, Louis-Alphonse Denis, commis-voyageur.

DECES
LEMEUX—En cette ville, le 7 courant, à l'âge de 13 ans, Ida Lemieux, enfant bien-aimée de Antoine Lemieux, contremaître de la Shedden Forwarding Co.

DECES
LES FUNERAILLES auront lieu demain, le convoi funéraire partira de la demeure de son père, No 189 rue Barré, à 7 1/2 hrs. a. m. pour se rendre à l'église St-Joseph, rue Richmond, et de là à la cimetière.

DECES
LES FUNERAILLES auront lieu demain, le convoi funéraire partira de la demeure de son père, No 189 rue Barré, à 7 1/2 hrs. a. m. pour se rendre à l'église St-Joseph, rue Richmond, et de là à la cimetière.

DECES
LES FUNERAILLES auront lieu demain, le convoi funéraire partira de la demeure de son père, No 189 rue Barré, à 7 1/2 hrs. a. m. pour se rendre à l'église St-Joseph, rue Richmond, et de là à la cimetière.

DECES
LES FUNERAILLES auront lieu demain, le convoi funéraire partira de la demeure de son père, No 189 rue Barré, à 7 1/2 hrs. a. m. pour se rendre à l'église St-Joseph, rue Richmond, et de là à la cimetière.

DECES
LES FUNERAILLES auront lieu demain, le convoi funéraire partira de la demeure de son père, No 189 rue Barré, à 7 1/2 hrs. a. m. pour se rendre à l'église St-Joseph, rue Richmond, et de là à la cimetière.

DECES
LES FUNERAILLES auront lieu demain, le convoi funéraire partira de la demeure de son père, No 189 rue Barré, à 7 1/2 hrs. a. m. pour se rendre à l'église St-Joseph, rue Richmond, et de là à la cimetière.

DECES
LES FUNERAILLES auront lieu demain, le convoi funéraire partira de la demeure de son père, No 189 rue Barré, à 7 1/2 hrs. a. m. pour se rendre à l'église St-Joseph, rue Richmond, et de là à la cimetière.

DECES
LES FUNERAILLES auront lieu demain, le convoi funéraire partira de la demeure de son père, No 189 rue Barré, à 7 1/2 hrs. a. m. pour se rendre à l'église St-Joseph, rue Richmond, et de là à la cimetière.

DECES
LES FUNERAILLES auront lieu demain, le convoi funéraire partira de la demeure de son père, No 189 rue Barré, à 7 1/2 hrs. a. m. pour se rendre à l'église St-Joseph, rue Richmond, et de là à la cimetière.

THEATRE NOUVEAUTES

SEMAINE DU 10 OCTOBRE
LA CRETELAINE
Pièce en 4 actes, par Alfred Capus. Intermèdes tous les lundis. MATINEE SAMEDI. Semaine prochaine: Francillon.

PARC SOHMER
Anjourd'hui
APRES-MIDI à 3 heures; SOIR à 8 heures. CHESTER B. JOHNSTONE, bicycliste extraordinaire. SIGNOR GUILLEMETTE, gymnaste français. LIL 3 ARMSTRONG, célèbres comédiens. CAMILLE ET FONA, équilibristes et contortionnistes. ALDO, clown sur fil de fer. LA FAMILLE IRWINE, 5 danses originales, cakewalk, etc. LA MUSIQUE DU PARC. ADMISSION, 10 CENTS.

Le Dr. Joseph Nolin, Dentiste. Désire informer ses clients qu'il a transporté son bureau au No. 389 rue Sherbrooke. Quatrième porte de la rue St-Denis.

Maurice Perrault, Architecte Ingénieur, 15 COTE ST-LAMBERT, Coin de la rue St-Jacques. TEL. MAIN 696. Montreal.

Le Dr. Jos. R. Lalonde, CHIRURGIEN-DENTISTE, 408 Ave Hotel - de - Ville, MONTREAL. Tel. Est 1932. 8 Marchands 148 Heures de Bureau: 8 à 10 A. M., 2 à 4 et 6 à 8 P. M.

F. X. PLOUFFE, M. D. MALADIES SPECIFIQUES, 408 Ave Hotel - de - Ville, MONTREAL. Tel. Est 1932. 8 Marchands 148 Heures de Bureau: 8 à 10 A. M., 2 à 4 et 6 à 8 P. M.

NEVERSLIP, Un cheval ferré avec les fers "NEVERSLIP" est sûr de ne jamais glisser. Bell Main 641 Marchand 964

LUDEGRAVEL, 26 et 28 Place Jacques-Cartier, MONTREAL.

J. STE-MARIE, Entrepreneur-Peintre, Marchand de Peintures, Blanchissage et Tapissage, une Spécialité. Adressez-vous lui pour votre ménage d'automne. Coin Ste-Catherine et Letourneux, Maisonneuve.

ACADEMIE DE Danse Modernes, 1511 RUE NOTRE-DAME. L'Ecole de Danse la plus considérable de Montréal. OUVERT LE JOUR ET LE SOIR. Téléphone, Main 1354. PROF. LAGASSE, Assistant Professeur des deux sexes. Demandez le Prospectus.

Henri Larivière, IMPORTATEUR DE VINS ET LIQUEURS, 258 RUE RACHEL.

A. Beaugrand-Champagne, Architecte de Jardins, 1 A Côte Pélion d'Armes, - Montréal. Résidence Privée: 142 Drolel. Tel. Bell Main 4138 B. P.

CALEDONIA BEAVER BRAND, ROBILLARD & CIE, EMBOUTILLEURS, Division Saint-Laurent, M. Robert Bickerdike, CANDIDAT LIBERAL, COMITE CENTRAL, 1913 Ste-Catherine, Tel. Est 2733, QUARTIER ST-LOUIS-Comité 1, 28 rue St-Laurent, - 2597 rue Ontario et rue Prince-Arthur, - 215 rue Roy.

Le Grand Cote Parisien Hotel, 1887-1899 Ste-Catherine, MONTREAL, CANADA. Entrées privées, 179 rue Ste-Dominique, 1887 rue Ste-Catherine. Ouvert toute la nuit. Repas à la Carte. Prix modérés. Chef de Cuisine Français. Dîners servis aux résidences privées dans 15 minutes d'avis. J. OS. GRAVEL, Prop.

Hotel Boileau, POINTE AUX TREMBLES, P.Q. J. E. BOILEAU, Prop. Premier Hôtel du débarcadère du Terminal.

BEAUMIER, Médecin et Opticien, APINSTITUT D'OPTIQUE, Examen GRATIS de l'oeil, 1824 Ste-Catherine, Coin Ave. Robitaille, Montréal.

A. GIGNERE & CIE, Chapelliers et Manicouffiers, 187 RUE SAINT-LAURENT, P. Q. Les robes en tissu et en velours à repasser avec les grands froids.

PAR MARCOTTE FRERES, AU NO 820 AVE DELORMIER, VENTE A L'ENCAN, Meubles et effets de feu M. Joseph Brunet, ex-échevin. J. B. PARE, Prop.

RESTAURANTS, CROWN CAFE, No. 1902 Rue Sainte-Catherine (En face du Plateau), Grand choix de Vins, Liqueurs, Cigares, etc. Tel. Main 506. J. B. PARE, Prop.

RESTAURANT AUDITORIUM, (ANNEXE AU THEATRE), RUB ST-JEAN, - QUEBEC. Vins, Liqueurs et Cigares de Choix. EDGAR CLOUTIER, Prop.

CAFE AUDITORIUM, RUB ST-JEAN, - QUEBEC. TABLE D'HOTE DE PREMIERE CLASSE. F. PAPUT, Prop.

RESTAURANT JOS, COIN DULUTH ET CADIEUX, Liqueurs et Cigares de choix. Une visite est sollicitée. Tel. Est 3176. DEBIEN & THOUIN, Props. Tel. Bell Est 2000.

Gaspard Thouin, RESTAURATEUR, COIN BRRI ET DULUTH, Liqueurs, Vins et Cigares de premier choix. - Salle de QUILLERES et FOOL, de première classe. O. H. LESAGE, Prop.

Restaurant Oscar, 1933 Rue ST-LAURENT, Entrée Privée: 1031 rue Saint-Laurent, Ville St-Louis. Vins, Liqueurs et Cigares de choix. Une magnifique Salle de Quillères est attachée au Restaurant. Tel. Est 802. O. H. LESAGE, Prop.

LE PETIT WINDSOR, OUVERT JOUR ET NUIT, No 101 RUE SAINT-LAURENT, Repas régulier à 50c ou 75c pour \$1.00. Repas à la carte. Huitres, Homards, etc. Prix modérés. Cuisine française, service parfait. Téléphone, Est 1251. ALPH. CLOUTIER, Prop.

Absalon Thouin, Fils, RESTAURATEUR, 1370 Rue Ste-Catherine, coin St André. Tel. Est 2525. Toujours en mains les meilleures marques de Liqueurs, Vins et Cigares. Magnifique Salle de Quillères attachée au restaurant, où d'intéressantes parties se jouent-tous les soirs.

Café Marie-Anne, 1176 RUE ST-LAURENT, COIN MARIE-ANNE, OUVERT JOUR ET NUIT, Spécialité: Huitres sur écaillés, Homards, etc. J. B. ARCHAMBAULT, Prop. Tel. Bell, Est 1193.

SALLE A DINER DUVERNAVY, Ouvert jour et nuit, Salles privées pour Dames, Heures des repas à 25c: de midi à 2 hrs et de 6 à 8 p.m. Cinq billets pour \$1.00. Service de première classe. ED. VALLIBRES, Prop. Entre Mentana et Amherst. 254 RUE RACHEL

Oscar Rivet, RESTAURATEUR, 2304 Rue Notre-Dame, MONTREAL. Vins et Liqueurs de première classe. O. O. F. A. C. F.

Gadoua & Hébert, Propriétaires de St. Mary's Bowling Alleys, 718 RUE STE-CATHERINE, Entre les rues Dufresne et Poupart. MONTREAL.

S. BEAUCHAMP, 1492 rue Ste Catherine, Entre Amherst et Wolfe. Les plus grandes Salles de Pool et de Quillères de Montréal. De belles exhibitions sont données tous les soirs. Tel. Bell Main 2886. Spécialité: Transactions d'occasion.

AUGER & HAMILTON, AGENTS D'AFFAIRES ET D'IMMEUBLES, 19 Rue GOSFORD, MONTREAL.

CIGARETTES SWEET CAPORAL fumées universellement

